

Association
française
pour la recherche
sur l'Asie du Sud-Est

LA LETTRE DE L'AFRASE

c/o EFEO
22, avenue du Président Wilson
75116 Paris



n° 56, mars 2002. Masques rituels en bois (Kontum, Vietnam.), dans *Montagnards des pays d'Indochine*, Sépia, Paris 1995.

ÉDITORIAL

Perspectives

Avec l'approche du printemps, dans les institutions de recherche comme dans l'université, revient le temps des candidatures et des recrutements avec, pour ceux qui ont bouclé leur thèse à temps, le parcours des projets, des dossiers et, dans le meilleur des cas, des auditions. Ainsi se renouvelle et se recompose en permanence le paysage de la recherche et de l'enseignement sur la région qui nous occupe. Mais faut-il encore le souligner ? La faiblesse institutionnelle des enseignements fondamentaux relatifs à l'Asie du Sud-Est – voire plus largement à l'Asie tout court – avant le 3^e cycle et le stade doctoral, est souligné par l'extrême rareté, voire l'inexistence des postes proposés. Cet élément de « continuité » n'est pas de bonne augure.

Mille travaux montrent pourtant la vitalité de la recherche, à la fois dans les grandes institutions et en dehors. La plupart des thèses étant soutenues à l'automne ou au début de l'hiver, pour des raisons de calendrier de qualification, ce numéro donne ainsi à connaître le résumé de plusieurs d'entre elles, sur des sujets dont l'intérêt saute aux yeux comme sur d'autres plus « pointus » - mais qui peut dire sur la durée quels sont les « grands » sujets ? La richesse et la variété des publications dont nous rendons compte renforce cette impression. La recherche française conserve à la fois une forte capacité d'exploration de champs nouveaux, ou méconnus, et une expertise qui lui permet de faire face aux développements actuels comme d'intervenir dans les dossiers les plus brûlants – on pense en particulier à tout ce qui touche à l'islam et, notamment, à l'Indonésie.

Parallèlement, l'évolution des conditions de la recherche et de la réflexion dans nos domaines, en France comme sur place, se poursuit. A Paris, alors que la récente réouverture du musée Guimet en a renforcé le prestige, le déménagement des collections ethnographiques du musée de l'Homme vers celui du quai Branly, consacré aux « Arts premiers », en particulier celles qui proviennent d'Asie du Sud-Est continentale, est l'occasion de s'interroger à la fois sur leur richesse et sur leur visibilité. Pendant ce temps, des dynamiques nouvelles se mettent en place en Asie du Sud-Est même, par exemple en Indonésie, dans les conditions particulières de sa « transition démocratique », ou bien au Cambodge, sans doute le pays le plus « sinistré » de l'histoire récente de la région.

L'Afraise, pour sa part, entend contribuer à ce que nous ressentons comme le frémissement d'un certain renouveau en France des études spécialisées sur l'Asie du Sud-Est. A l'occasion de notre prochaine assemblée générale, qui sera réunie en juin prochain, nous aimerions ainsi proposer, en écho aux Assises de la recherche réunies par l'association il y a

cinq ans à l'Unesco, une réflexion sur l'évolution des problématiques de la recherche française, dans laquelle se croisent les traditions les mieux établies, l'évolution géopolitique de la région – et donc de la recherche qui y est consacrée – et le renouvellement des générations. Nous pensons par ailleurs, comme notre dernier éditorial le suggérait déjà, que le temps est venu d'organiser en France la prochaine conférence de l'Euroseas – la décision pourrait être prise prochainement. Outre le fait qu'il permettrait aux spécialistes français de développer les échanges européens, cet horizon 2004 accompagnerait utilement ce qui pourrait être la nouvelle recherche française sur l'Asie du Sud-Est.

Hugues TERTRAIS

SOMMAIRE

<i>ETHNOLOGIE</i>	
Les collections d'Asie du Sud-Est continentale	3
Expositions	5
<i>TERRAIN</i>	
La rencontre des Moken	7
<i>ETAT DES LIEUX</i>	
Retour au Cambodge	9
<i>COLLOQUES</i>	
Annonces	13
Compte Rendu	14
<i>SÉMINAIRES</i>	
<i>THÈSES</i>	
<i>PUBLICATIONS</i>	
Livres	20
Vient de paraître	23
Revue	25
<i>DISCOGRAPHIE</i>	30
<i>ARTS MARTIAUX</i>	32

Tarifs adhésion 2002

AFRASE	AFRASE + EUROSEAS
simple : 32 €	48 €
étudiant : 16 €	32 €
étranger : 40 €	56 €
soutien : 150 €	

adresses E-mail des membres du bureau de l'AFRASE

Hugues Tertrais, président <tertrais@univ-paris1.fr>
 Yves Goudineau, vice-psdt <yves.goudineau@paris.ird.fr>
 Guillaume Rozenberg, trésorier <rozenberg_guilla@hotmail.com>
 Anne-Valérie Schweyer, secrétaire <schweyer@ext.jussieu.fr>
 Vanina Bouté <vaninab@hotmail.com>
 Anne Guillou <anne.guillou@uhb.fr>
 Marie Mellac <jp-m#wanadoo.fr>
 Bernard Pot <bernard.pot@free.fr>
 Olivier Vilaça <olivier.vilaca@free.fr>

ETHNOLOGIE

Les collections d'Asie du Sud-Est continentale entre Musée de l'Homme et Quai Branly

Les collections du Musée de l'Homme en provenance de l'Asie du Sud-Est continentale représentent environ 11.300 objets. Du fait du partage opéré jadis avec le Musée Guimet, ces collections sont purement ethnographiques. Beaucoup des pièces réunies sont récentes, certaines même tout à fait contemporaines puisque la collecte dans ces régions d'Asie - où les traditions sont encore vivantes - se poursuit et demeure riche. On constate en effet que peu d'objets dans les collections remontent en deçà du XIXe siècle, et que pour la plupart ils ont été collectés dans le courant du XXe. siècle. Dans ce contexte, ce qui va faire leur ancienneté sera une différence d'une cinquantaine d'années : ceux, par exemple, d'avant la deuxième guerre mondiale et ceux de ces vingt dernières années. Ces témoignages ethnographiques sont très méconnus en Occident et plutôt méprisés dans leurs pays d'origine car issus de source villageoise ou minoritaire, deux catégories sociales souvent exclues de "l'essor économique" actuel.

Par ailleurs, ces collections posent - c'est certain - quelques problèmes au futur Musée du Quai Branly. Leur manque évident de prestige inquiète : la "Grande Asie" n'est-elle pas à Guimet? Leur absence des salles des ventes aussi, aucun d'eux n'étant véritablement reconnu - et coté - comme "Art Premier". On peut encore remarquer que la région est totalement absente du Metropolitan Museum à New York, ou que dans la sélection des 116 « sculptures d'art premier » entrées au Louvre, nous trouvons 46 objets d'Afrique, 29 d'Océanie, 6 d'Insulinde, et rien pour l'Asie continentale jusqu'à l'arrivée récente d'une porte Kafir empruntée au Musée de Peshawar ! Ainsi l'Asie du Sud-Est continentale - sitôt que l'on entend s'éloigner de l'art classique de ses grandes civilisations - n'aurait guère produit d'objets d'art, comparables à ces "chef d'œuvre" africains ou océaniens que certains Occidentaux s'arrachent aujourd'hui à prix d'or. Cela dit, qui, avant Derain et Picasso, avait remarqué ces « objets insolites » que rapportaient d'Afrique et d'Océanie les voyageurs et ethnologues de l'époque ?

Les collections d'Asie continentale, arrivées par vagues successives au Musée de l'Homme, sont riches et diverses, mais apparaissent assez déséquilibrées. Colonialisme oblige, l'ex-Indochine française en est le point fort avec environ 9250 objets

provenant du Laos, du Vietnam et du Cambodge, pour 2050 de Birmanie, de Thaïlande ou des régions d'ethnies minoritaires du sud de la Chine.

Les populations minoritaires du sud de la Chine (environ 350 objets)

Trois minorités ethniques sont particulièrement bien représentées avec, pour les deux premières, des objets anciens datant du début du siècle :

- Les *Lissou* (200 objets) collectés par Jacques Bacot entre 1907 et 1910, puis par la mission Guibaut-Liotard en 1936-1937. Cette collection comprend de très beaux costumes, bijoux et objets du quotidien dont certains de la fin du XIXe siècle. Par ailleurs, la photothèque du Musée de l'Homme possède les photos et carnets de voyage de la mission.

- Les *Yi* ou *Lolo* (60 objets) collectés par la mission Duchesne-Fournet (1908-1909), puis par Paul Rivet (1931) et par l'Ecole Française d'Extrême Orient (1933). Cette collection possède des costumes et des armures exceptionnelles de la fin du XIXe ainsi que quelques manuscrits dont un livre collecté en 1888.

- Plus de 40 costumes et bijoux d'argent des différents sous-groupes *Miao* ont été achetés depuis 1991. Ils sont encore loin de représenter l'extraordinaire diversité de cette population.

La Birmanie (environ 500 objets)

Peu d'objets illustrent la culture birmane proprement dite : quelques laques, des manuscrits sur feuilles de palme, un petit tambour de bronze..., l'ensemble le plus intéressant étant un théâtre de marionnettes à fils, comprenant 24 pièces et un décor, collecté dans les années 60. Un orchestre (avec une magnifique harpe) est conservé au Département d'ethnomusicologie.

Les collections concernant les minorités ethniques sont plus riches :

- Les *Chin*, avec 45 objets du quotidien, collectés en 1933, dont une vingtaine sur le tissage (coton brut, égrenouse, métier à tisser, teintures végétales...).

- Les *Shan*, les *Karen* (notamment les *Padaung*) et les *Iko* (*Akha*) de l'Etat Shan sont représentés par de magnifiques objets rapportés par Claude Peri et Mme de Chambure en 1939. Signalons les costumes et bijoux des femmes padaung, de très

